

# Mons gâté par Flahaut

André Flahaut (PS) a accordé les subsides pour la Biennale 2018 à la place d'Alda Greoli (CDH)

**M**ons 2018 recevra bien le 1,5 million d'euros qui lui était promis après Mons 2015. Une bonne nouvelle pour la Fondation Mons 2025 mais le procédé fait grincer des dents. En cause : le remplacement d'Alda Greoli (CDH) par André Flahaut... socialiste, pour accorder les subsides.

Nouveau rebondissement concernant la Biennale de Mons en 2018. Il y a quelques mois, la ministre de la culture Alda Greoli avait demandé aux organisateurs de l'événement de clarifier l'utilisation qu'ils comptaient faire des subsides octroyés par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le programme de l'événement avait dès

lors été présenté en septembre dernier par la fondation Mons 2025, en tenant compte de l'incertitude qui planait encore sur l'octroi de ce 1,5 million d'euros. Finalement, ces fonds seront bien débloqués, mais le dénouement interpelle le conseiller de l'opposition Georges-Louis Bouchez (MR). Selon lui, la ministre de la culture Alda Greoli (CDH) aurait été écartée pour faciliter l'octroi

des subsides pour la Biennale : « N'étant pas capable de faire rentrer un projet, ils ont désigné un ministre socialiste pour que l'argent rentre entre amis », dénonce le libéral. « Ce n'est quand même pas normal que la ministre de la culture n'intervienne plus dans l'attribution de subsides qui concernent... la culture ! Si le dos-

sier est bon, il est accepté. On change l'arbitre quand on n'est pas sûr du dossier. Alda Greoli a peut-être fait son boulot un peu trop correctement... »

## « MARCHANDAGE À 1,5 MILLION »

Rappelons que l'octroi des subsides avait été promis pour pérenniser Mons, capitale culturelle européenne. Cependant, le chef de file du MR montois avait déjà fustigé la date de l'événement, organisé en automne 2018, en pleine période électorale. Il dénonce ainsi « les jeux politiques qui dictent l'organisation de la Biennale » : « Il y a eu du marchandage à 1,5 million d'euros. Lorsqu'on demande des subsides pour un projet, c'est de l'argent dont la ville ne disposera pas pour un

autre. Il faut que l'attribution se fasse de manière objective, pour un

projet porteur pour la ville. S'il coïncide depuis des mois, c'est qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond », peste Georges-Louis Bouchez. Le trublion de l'opposition conclut en égratignant un peu plus le parti socialiste : « Quand quelqu'un n'est pas d'accord, on trouve toujours des moyens différents pour arriver à ses fins. C'est toujours comme ça mais cela en dit long également sur les relations qu'entretiennent les socialistes et le CDH, malgré l'actuelle majorité au niveau local. » Ce mardi, nous avons contacté la cellule communication de la ville de Mons qui n'a pas souhaité réagir à notre information. ●

GILLIAN HERMAND

**André Flahaut (PS)**

## « Une procédure tout à fait normale »

Le ministre wallon du budget André Flahaut (PS) estime, lui, qu'il a hérité du dossier de la Biennale, assez logiquement : « Nous avons conclu ce changement dans le conclave budgétaire du gouvernement wallon. Il n'est

pas anormal que le ministre du budget s'occupe de l'attribution des subsides pour Mons 2018 », explique André Flahaut. « C'est assez classique, ce n'est pas le seul projet où un dossier passe d'une main à l'autre, sur des

sujets transversaux. Je rappelle que c'est un signal de continuité, c'est juste le reflet de l'accord qui doit être exécuté. Une subvention avait été promise à la ville dans le cadre de la suite de Mons 2015. Nous ne faisons qu'appliquer une

recommandation du Parlement européen qui insiste justement pour qu'il y ait des effets à long terme pour une capitale européenne. À Lille, ils l'ont fait, il n'y a pas de raison qu'on ne fasse pas le même à Mons ! » ●